

Conversion et joie

« *Que devons-nous faire ?* » : cette question des foules qui viennent à Jean-Baptiste prend une coloration bien particulière en cette période où nos gouvernants ont de quoi s'interroger et où, dans notre pays, nous sommes un peu tous déstabilisés par les appels du peuple en jaune sur les ronds-points.

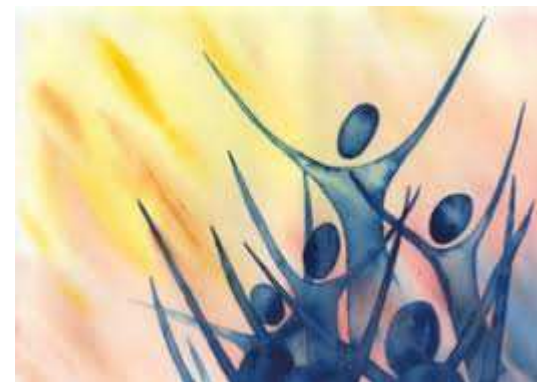
« *Que devons-nous faire ?* » : ceux qui posent la question montrent qu'ils sont prêts à des changements et que ce sont d'abord eux, et non pas d'autres, qui doivent changer quelque chose, qui doivent agir. Que devons nous faire pour changer ce monde, pour le rendre plus juste, plus fraternel, simplement plus habitable pour tous ? Jean –Baptiste a ses réponses qui résonnent bien aussi dans le débat actuel : partage, juste rémunération, pas de violence, ni d'accusation fausse, ni de demandes excessives.

« *Que devons-nous faire ?* » : l'évangéliste donne la raison de ce désir de changement. C'est que le peuple était en attente, en attente de temps nouveaux marqués par la venue du Messie annoncé depuis longtemps. Peut-être qu'aujourd'hui notre société n'attend plus rien de grand, n'espère plus mais a peur. Le journal La Croix de jeudi dernier a publié un texte d'un évêque retraité, proche du monde populaire, qui a cette phrase assez terrible : « **Ce que j'entends n'est pas l'amour des pauvres, le souci de ceux qui n'ont rien... J'entends une population qui a peur de devenir pauvre, une population qui n'aime pas les pauvres** ». Jugement peut-être trop fort et emporté mais qui fait réfléchir, à quelques jours de Noël. Car Noël approche, et Noël, c'est une joie à laquelle les textes de ce dimanche voudraient nous préparer. Chacune des lectures nous donnent un motif pour cette joie.

Pour le prophète Sophonie il faut se réjouir car le Seigneur est là et même plus : « **Le Seigneur aura en toi sa joie et il dansera pour toi avec des cris de joie** ». On pense à la parabole de la brebis perdue : « **Il y a de la joie dans le ciel pour un seul pécheur que se convertit** ». Déjà pour le croyant de l'Ancien Testament la foi n'est pas triste car elle est sûre de la présence du Seigneur. Et le psaume que nous avons prié après la première lecture l'a redit à sa manière : « **Criez de joie, car il est grand au milieu de toi le saint d'Israël** ».

Pour Saint Paul c'est parce que le Christ qu'ils aiment est proche que les chrétiens sont invités à la joie. Mais Saint Paul voudrait que notre joie, notre sérénité soient un témoignage pour tous. Et c'est vrai que notre manière de prendre les événements, d'aborder les difficultés de la vie, de savoir nous réjouir de ce qui est bon, de ce qui est beau et de le dire, de savoir garder le sourire, tout cela peut être un beau témoignage. Et on en connaît des personnes qui ont un beau sourire qui leur vient de la foi et de la paix qui habitent leur cœur.

Paradoxalement, de la joie on n'en voit pas trace dans l'évangile que nous venons d'entendre. Car Jean-Baptiste est un prophète austère. Qu'on se rappelle en quels termes Jésus l'évoquera : « **Il ne mange pas ; il ne boit pas** » tandis qu'on dit de Jésus qu'il est « **un glouton et un ivrogne** ». C'est vrai que l'on verra souvent Jésus à table, tandis que Jean Baptiste se nourrit de sauterelles et de miel. La joie est donc plutôt du côté du Christ mais ce n'est pas une joie



superficielle et le rôle de Jean c'est d'aider les foules qui viennent à lui en marquant leur désir de changement, désir de construire une vie nouvelle, c'est de les mettre sur le chemin de cette joie. Pour indiquer à chacun, selon son métier, ce qu'il doit faire, Jean Baptiste va mettre le doigt sur les mauvaises habitudes à changer : il invite le percepteur à ne pas s'enrichir sur le dos du contribuable, le soldat à ne pas commettre d'exactions et à tout un chacun il recommande le partage. Il pose ainsi les bases d'une société du partage : programme plus actuel que jamais.

Nous nous acheminons vers Noël, fête de la Joie, celle d'une naissance. Jean-Baptiste nous invite à préparer nos cœurs en quittant nos mauvaises habitudes et à nous diriger vers le Christ. Comme l'écrit le pape François dans son exhortation apostolique intitulée La joie de l'Évangile : « **Avec le Christ la joie naît et renait toujours** ».

Amen.

P. Alain

3° D. Avent

C

Lc 3, 10-18